



# Observatoire cancer Institut Curie Viavoice 2018



AMANDINE MESSINA  
*Directrice d'études*  
am@institut-viavoice.com

Lisa CORBINEAU  
*Chargée d'études*  
lco@institut-viavoice.com

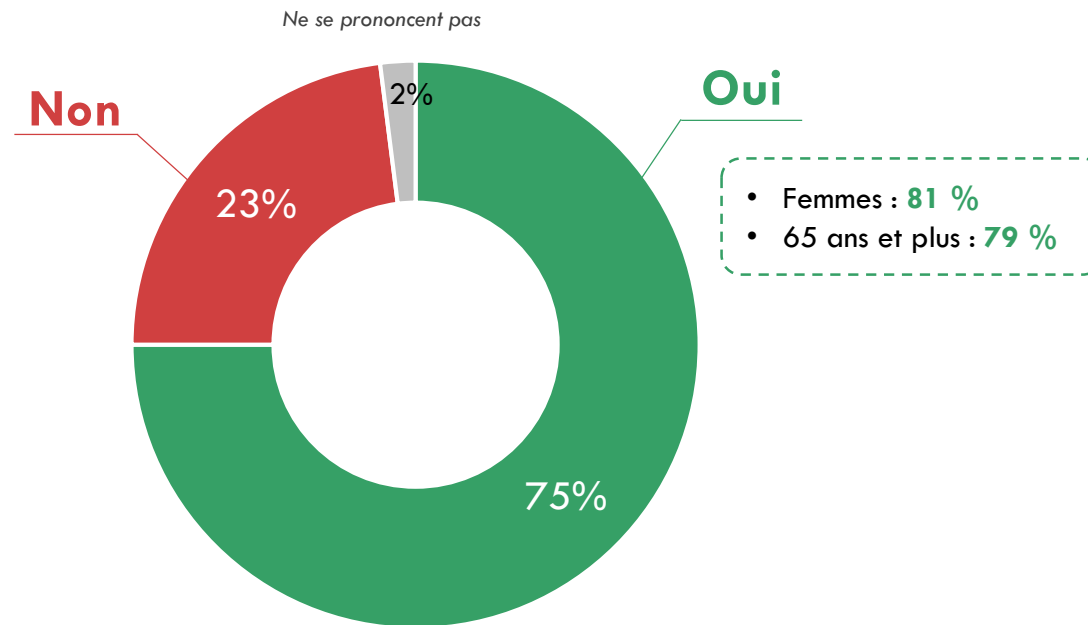
Tel : +33(0)1 40 54 13 78

- Etude réalisée par l'institut Viavoice pour l'Institut Curie
- **Interviews réalisées en ligne du 23 avril au 9 mai 2018 auprès d'un échantillon de 1004 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.**
- Représentativité assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : âge, sexe, profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération
- **En complément de cette étude, des tendances qualitatives ont été dégagées, sur la base de 5 entretiens réalisés par téléphone auprès de médecins généralistes et gynécologues.**

**Une thématique présente à l'esprit des Français ...**

Nous allons vous poser une série de questions concernant le sujet des cancers. Médecins et chercheurs savent aujourd'hui que l'apparition de certains cancers peut être liée à des prédispositions héréditaires (des mutations transmissibles existantes dans le patrimoine génétique) existantes dans les familles.


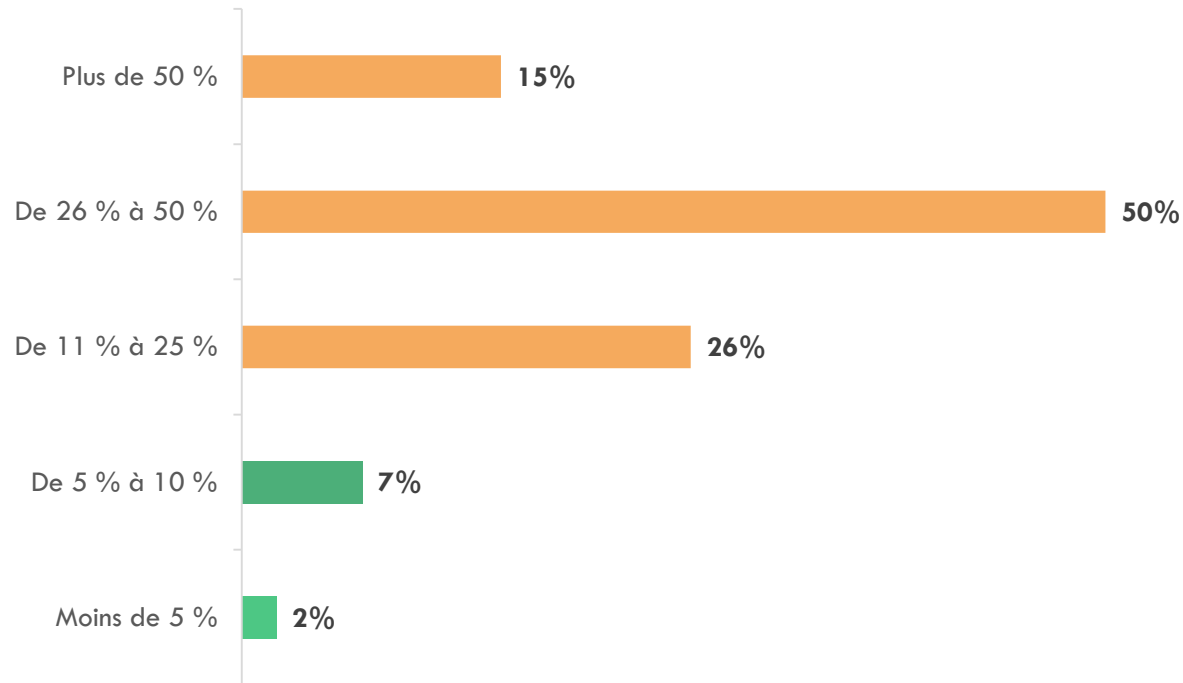
## Aviez-vous déjà entendu parler de prédispositions héréditaires aux cancers ?



**3 Français sur 4 ont déjà entendu parler des prédispositions héréditaires aux cancers.**

**... mais une connaissance encore très partielle du sujet**

Selon vous, quelle est la proportion de cancers liés à ces prédispositions héréditaires ?



Chiffres clés



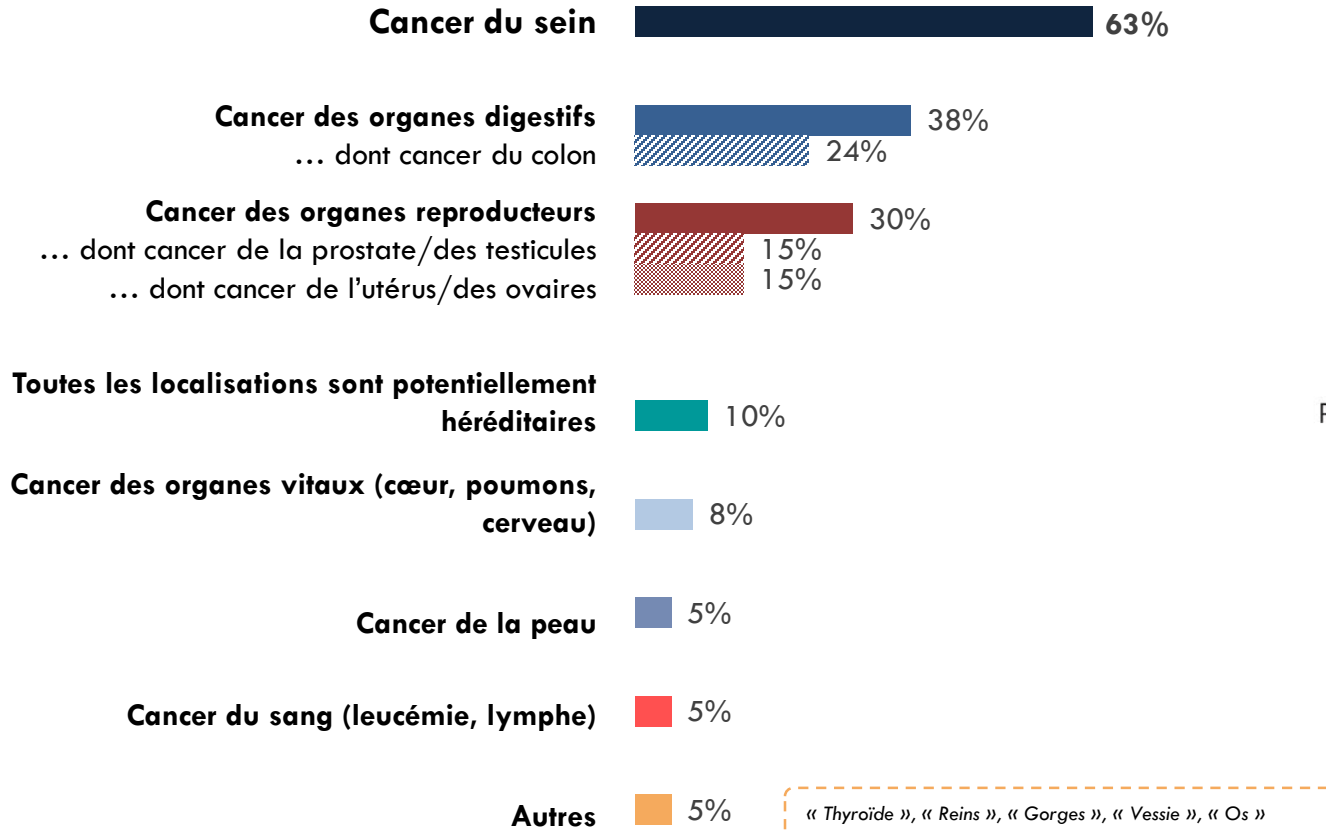
ENVIRON  
**5%**  
DES CANCERS  
sont liés à une  
prédisposition  
héréditaire



**91 % des Français surestiment la proportion de cancers liés à des prédispositions héréditaires.**

**La moitié d'entre eux situe cette proportion entre 26 % et 50 % des cancers**

## D'après vous, quels cancers peuvent être concernés par des prédispositions héréditaires ?



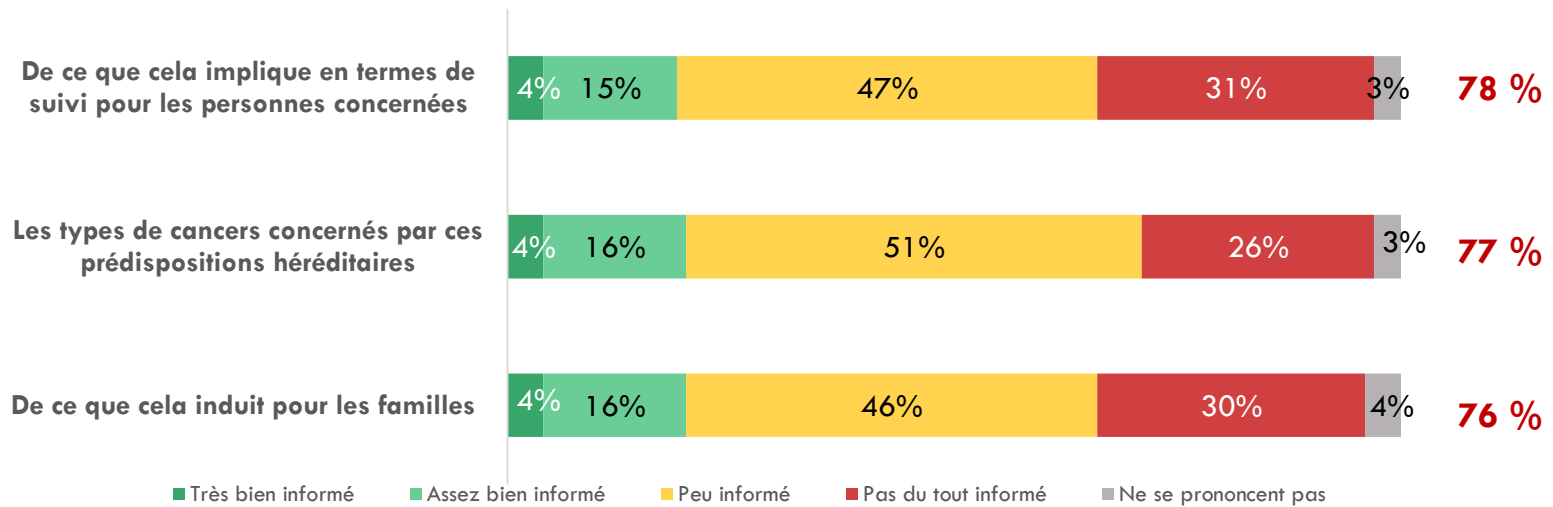
Parmi les cancers héréditaires,  
**LE CANCER DU SEIN**  
 est évoqué par  
**63%**  
 des personnes interrogées

**Des Français qui évoquent eux-mêmes un faible niveau  
d'information**



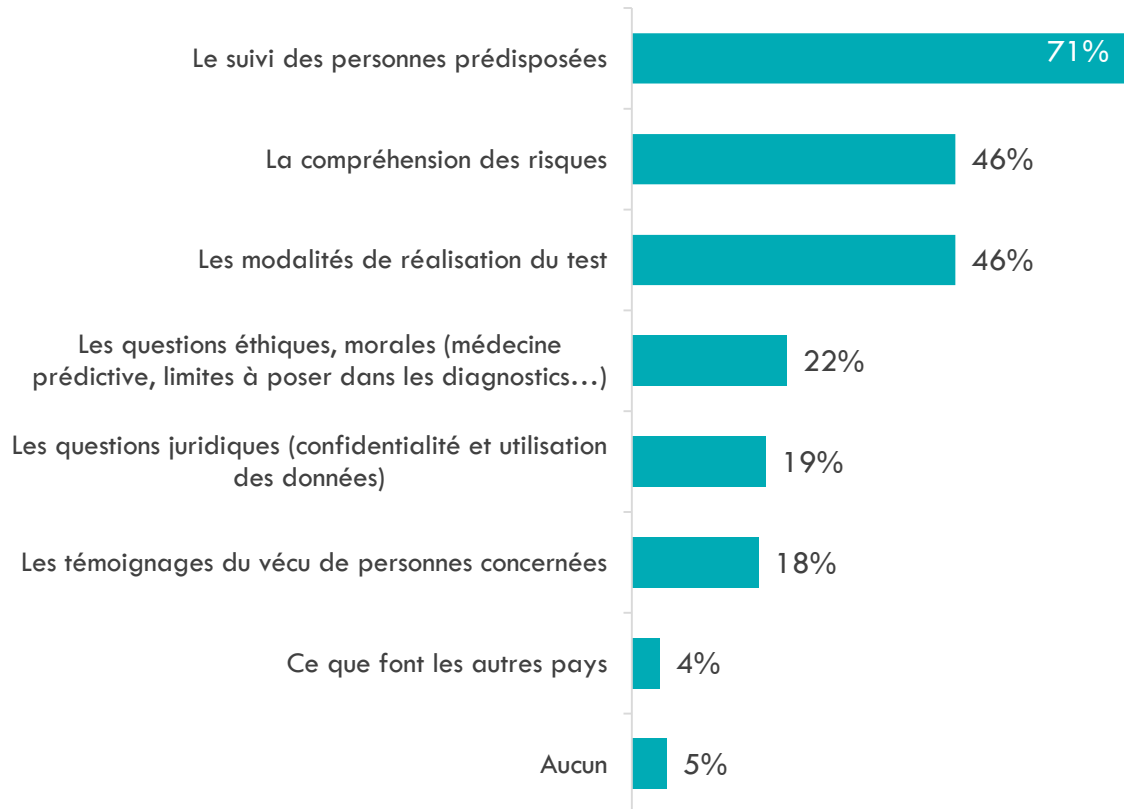
Diriez-vous que vous vous sentez très bien informé, assez bien informé, peu informé ou pas du tout informé à propos...

Sous-total  
« Pas informé »



**Un sentiment d'information faible aussi bien sur les cancers concernés par les prédispositions héréditaires, que sur leurs effets pour les familles ou les personnes à risques.**

Sur quels aspects vous semble-t-il important d'obtenir davantage d'informations afin de mieux cerner cette question ? [question posée à la suite de l'évocation et l'explication du principe des tests]



**Une attente d'informations très pratiques (pour qui, comment) avant de pouvoir envisager des aspects plus généraux sur le sujet (les questions éthiques, juridiques...)**



**71%**  
disent avoir besoin  
d'informations **SUR LE SUIVI  
DES PERSONNES À RISQUE**



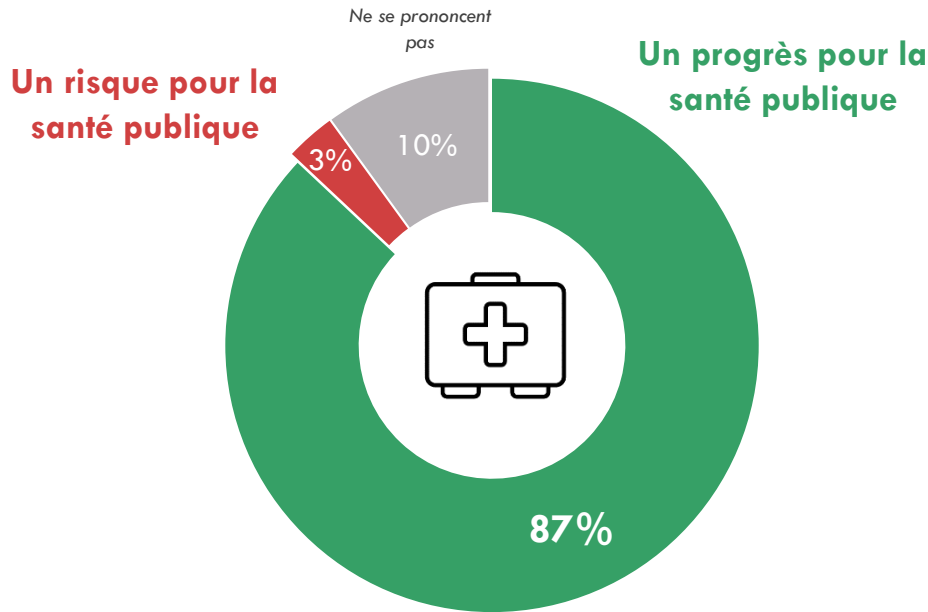
**46%**  
expriment un besoin  
d'information **SUR LES RISQUES  
ET SUR LES MODALITÉS  
DE RÉALISATION DES TESTS**

## Quelle perception des tests de prédispositions héréditaires aux cancers ?

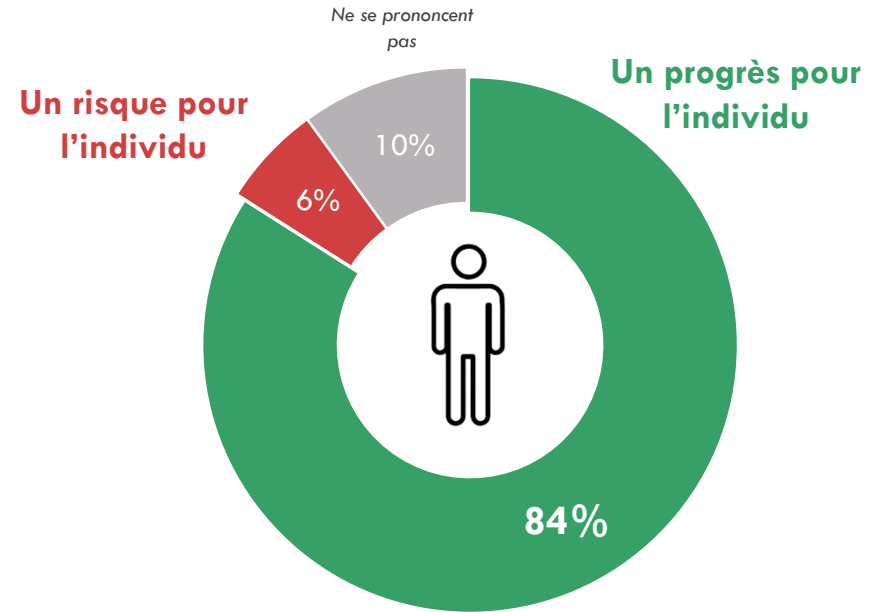
*Il existe aujourd'hui des tests qui permettent d'identifier des prédispositions héréditaires à certains cancers. Ces tests permettent de déterminer pour chaque individu un niveau de risque de développer un cancer (et non un diagnostic avéré).*

Diriez-vous que ce type de tests représente :

*Pour la santé publique*



*Pour l'individu*



**Plus de 8 Français sur 10 considèrent ces tests comme un progrès, à la fois pour la santé publique et pour l'individu.**

## Pourquoi ces tests vous paraissent-ils être un progrès ?

38 %	<b>Cela permet d'instaurer un principe de surveillance : anticiper, prévenir, adapter son mode de vie en fonction d'un risque évalué</b>
38 %	<b>Un dépistage précoce permet de mieux soigner la maladie</b>
3 %	Un progrès (sans autre argument)
2 %	Cela fait avancer la recherche
1 %	Des économies pour la Sécurité sociale
18 %	Ne se prononcent pas

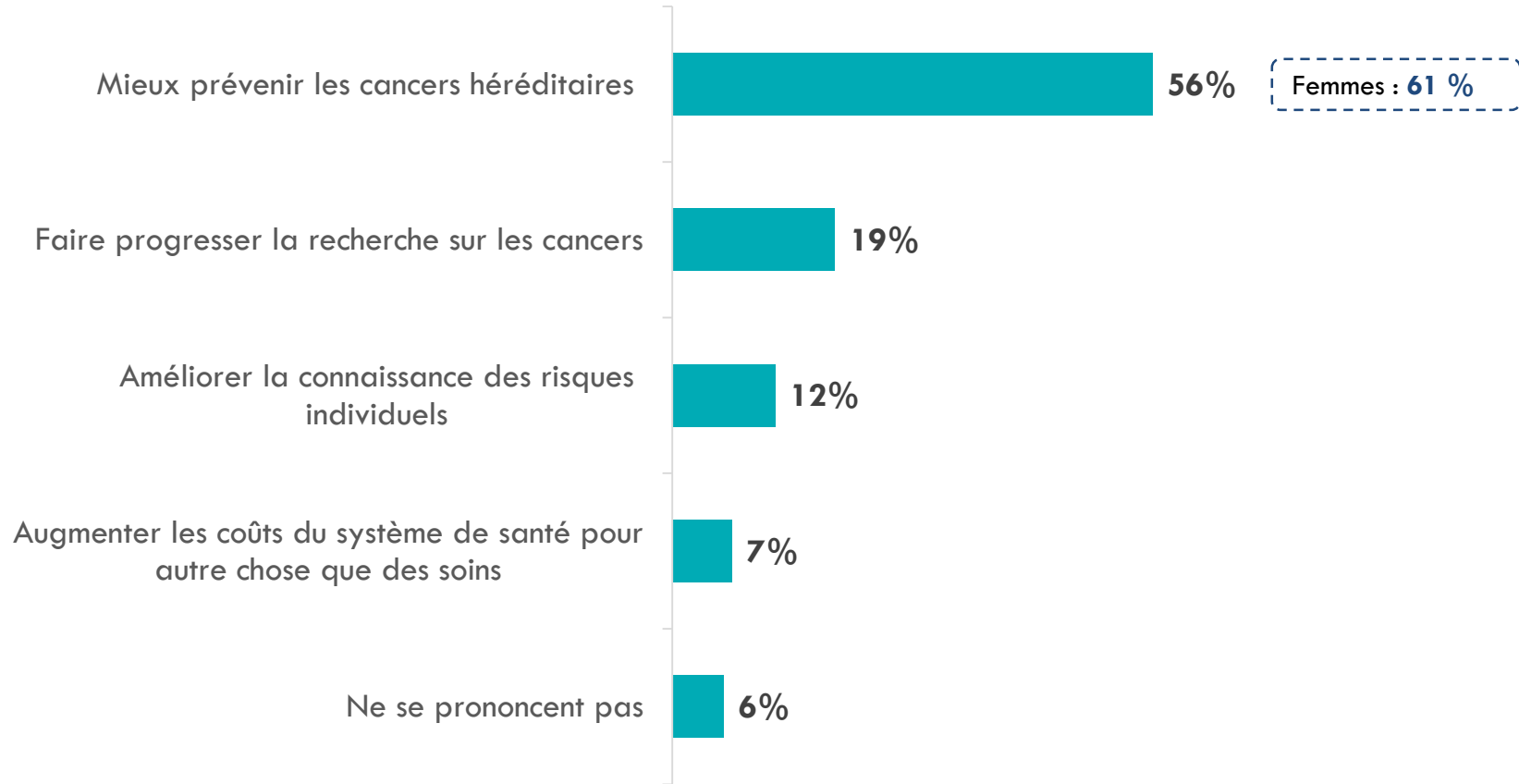
« Cela permet de se surveiller plus régulièrement. »

« Cela permet de prendre les précautions nécessaires et de changer son mode de vie. »

« Plus on le détecte tôt plus on peut le soigner. »

« Une avancée pour la recherche dans le traitement de ces maladies si on comprend quel type de population est plus touchée et pourquoi. »

Selon vous, généraliser ces tests conduirait avant tout à ...

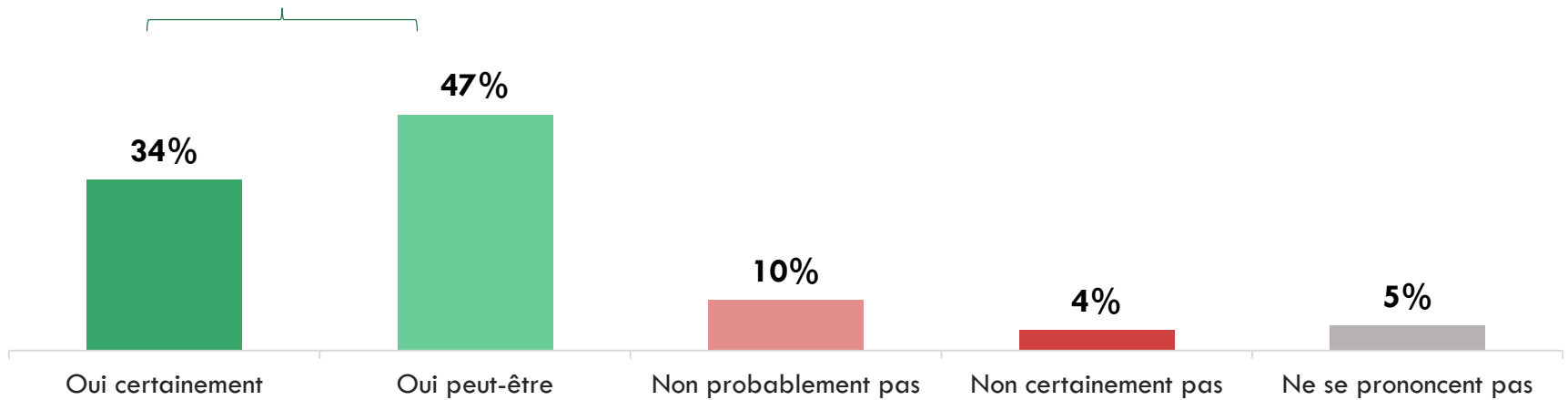


**Plus de la moitié des Français estiment que généraliser ces tests permettrait de mieux prévenir les cancers héréditaires (56 %) de manière globale. La question du coût pour le système de santé publique apparaît comme mineure (7 %) au regard du bénéfice perçu en termes de prévention**

**Des Français prêts à se confronter aux tests... avec des  
craintes et des attentes**

Accepteriez-vous de réaliser un tel test si cela vous était proposé ?

Sous-total « Oui »  
**81 %**

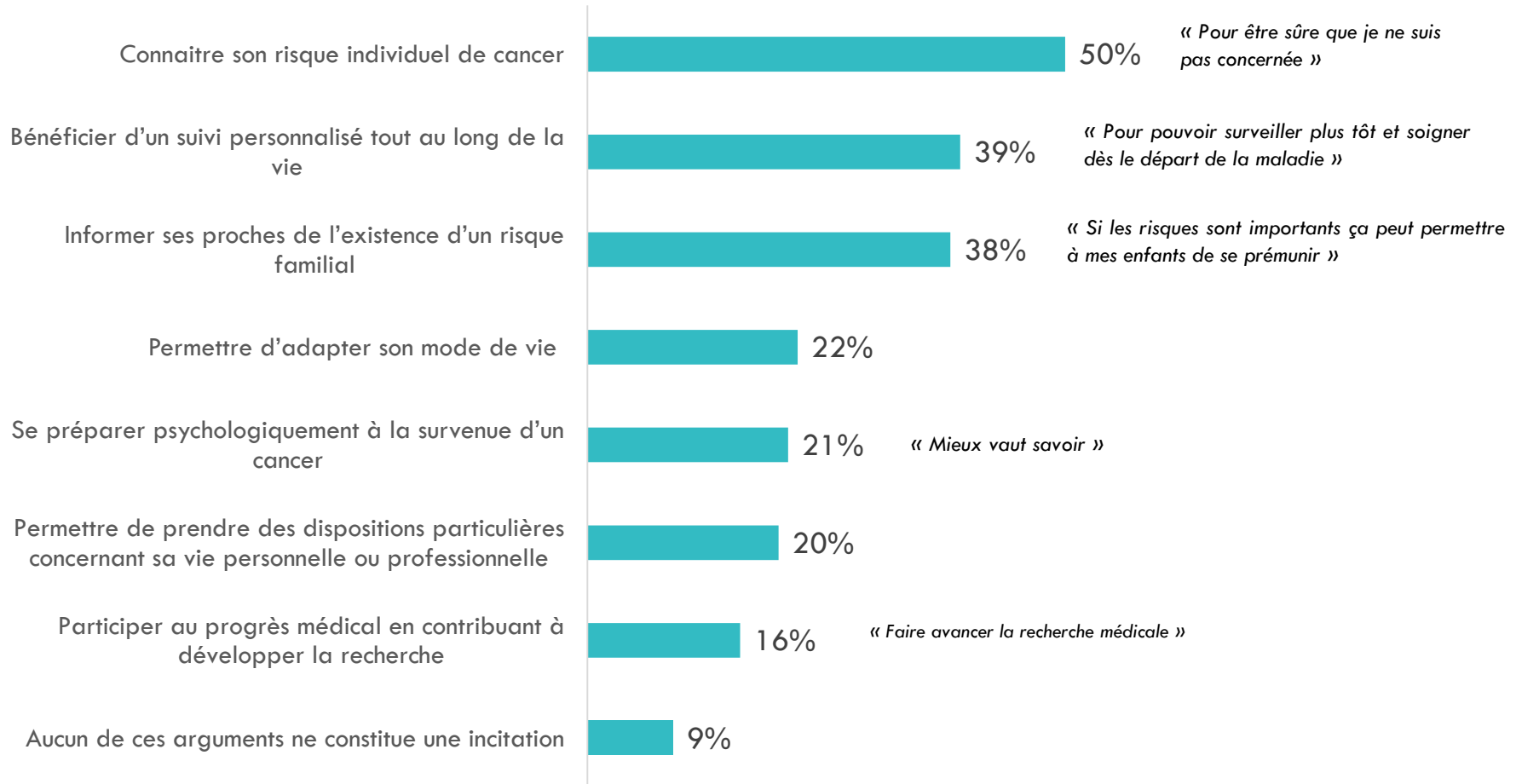


**8 personnes sur 10 n'ayant jamais été confrontées aux tests seraient prêtes à faire un test génétique**

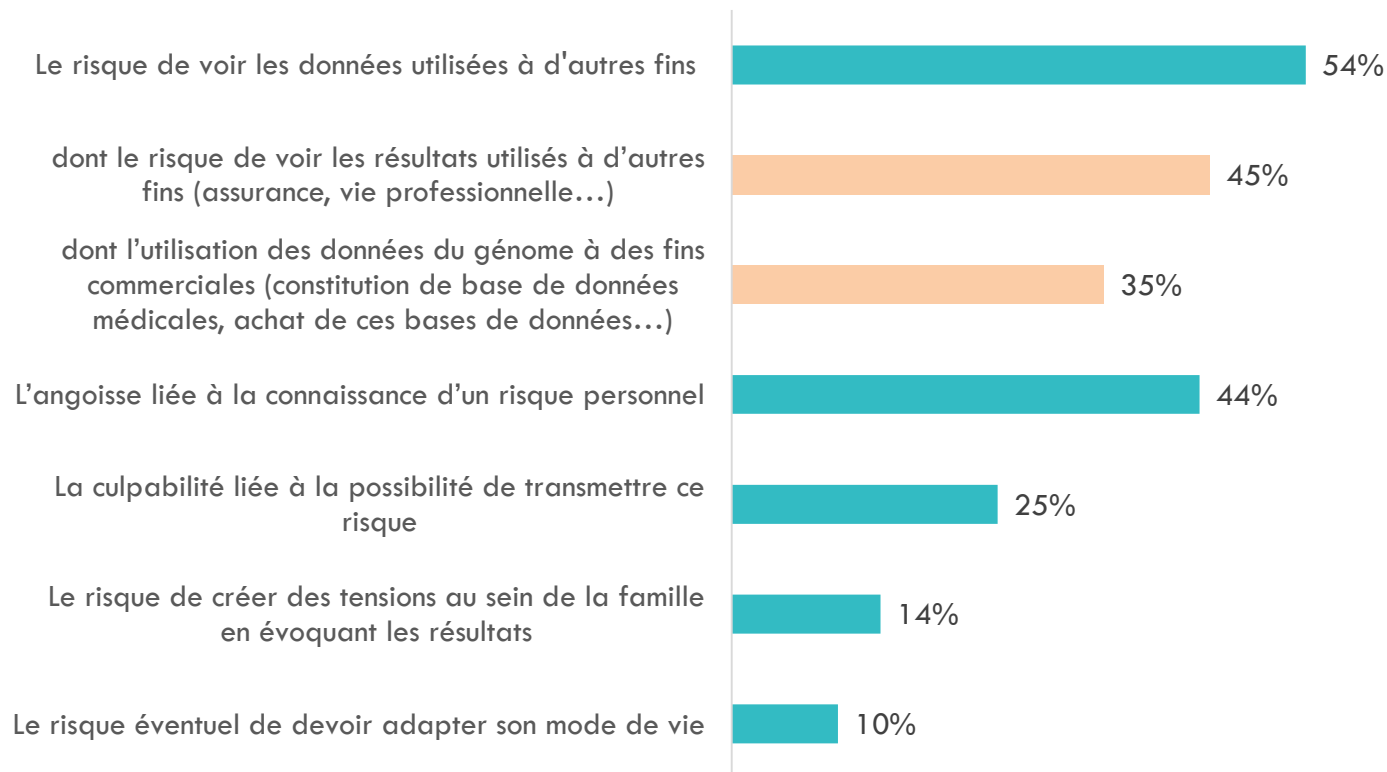
Base : à ceux qui n'ont jamais été confrontés à ce type de test



Parmi les arguments suivants, quels seraient ceux qui pourraient inciter à la réalisation de ce type de test ?



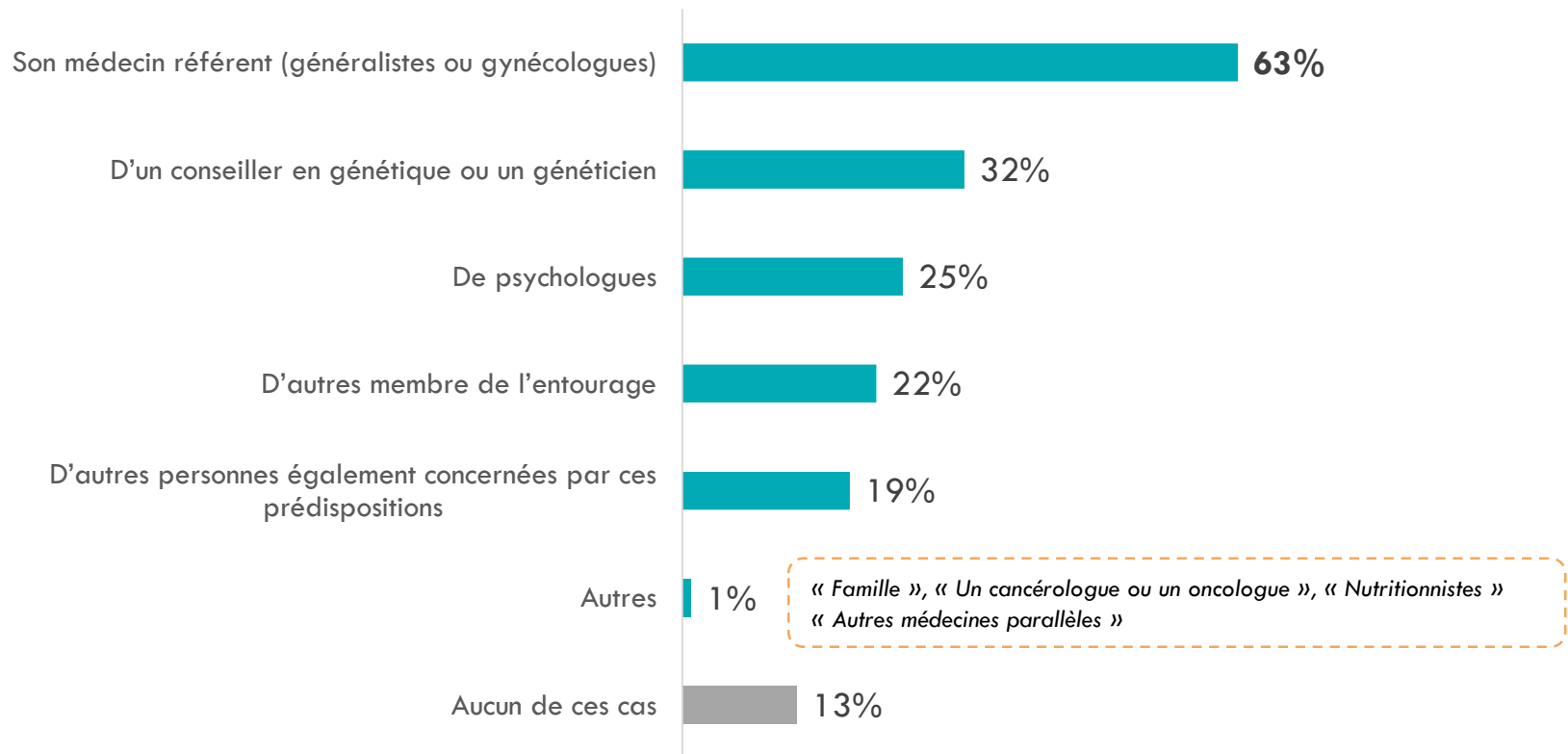
Parmi les arguments suivants, quels seraient ceux qui pourraient freiner la réalisation de ce type de test ?



**Deux registres de freins sont cités : l'angoisse liée à la connaissance d'un risque personnel et le risque de voir les données utilisées à d'autres fins.**

**Quel accompagnement pour aborder le sujet ?**

Diriez-vous que pour aborder ce sujet avec ses proches concernés (porteurs éventuels de prédispositions), il serait pertinent d'être accompagné ou soutenu par :



→ 63 % déclarent qu'il serait pertinent d'être accompagné par son médecin référent afin de pouvoir aborder ce sujet avec ses proches.

## Des médecins interrogés qui se perçoivent eux-mêmes comme un point d'entrée

- Les médecins interrogés s'attribuent d'eux-mêmes ce rôle de passerelle et d'alerteur. Dans le cadre d'une politique de santé publique, **la médecine de ville jouerait un rôle central dans la mesure où la compréhension de la thématique ne relève pas uniquement de l'expertise.**

- Les praticiens interviewés définissent en effet leur rôle autour de 3 actions de première ligne : sensibiliser, rassurer et orienter

*« Je suis pas un oncologue, mais on est les premiers médecins à qui on parle de ça. Notre rôle c'est de rassurer et en fonction de l'histoire, d'orienter vers un spécialiste. » (Médecin généraliste)*

- **Il s'agit également pour eux de lever les ambiguïtés liées à la terminologie, potentiellement source d'anxiété et de confusions y compris pour des personnes non concernées.**

*« Le risque est potentiel en cas de cancers jeunes dans la famille. Si c'est votre grand-mère qui a un cancer à 60 ans c'est pas la même chose. » (Gynécologue),*

*« Ils pensent que les tests vont vous dire si vous avez le gène du cancer. » (Gynécologue)*

- **Mais la tenue de ce rôle implique pour certains praticiens une remise à jour de leurs connaissances pour sensibiliser les patients, les informer et déconstruire les idées reçues.**

*« Il faut des formations pour les médecins de ville, des journées pédagogiques, des liens avec l'oncologie, des Mooc. » (Médecin généraliste)*



**Observatoire**  
cancer  
**Institut Curie**  
Viavoice 2018



INSTITUT VIAVOICE  
Agir pour un futur meilleur  
9 rue Huysmans  
75006 Paris

